

La première transformation des métaux

en Mauricie



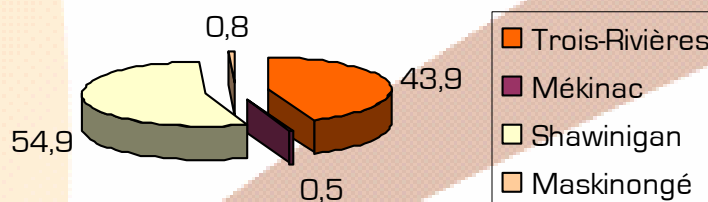
Le secteur de la première transformation des métaux comprend les établissements dont l'activité principale consiste à fondre et à affiner des métaux ferreux et non ferreux provenant d'un minerai, de fonte brute ou de ferraille, dans des hauts fourneaux ou des fours électriques. Ils peuvent y ajouter des substances chimiques pour fabriquer des alliages de métaux. Le produit de la fonte et du raffinage est utilisé, habituellement sous forme de lingots, pour fabriquer, par laminage et étirage, feuilles, rubans, barres, tiges et fils métalliques ou, sous forme liquide, pour produire moules et autres produits métalliques de base.

1.

Répartition de l'emploi par territoire (2005)

- Estimation de 2 800 personnes occupées dans ce secteur en 2004. Cela signifie que 2 800 personnes résidant en Mauricie ont un travail dans cette industrie, peu importe où du point de vue géographique.
- Par contre, si on ne tient compte que du nombre d'emplois fournis par des entreprises de la Mauricie, l'estimation tombe à 1 300 emplois, le reste du personnel oeuvrant principalement dans des entreprises situées dans le parc industriel de Bécancour.

Répartition des 1 300 emplois



Source : Liste des Industries et Commerces (LIC)

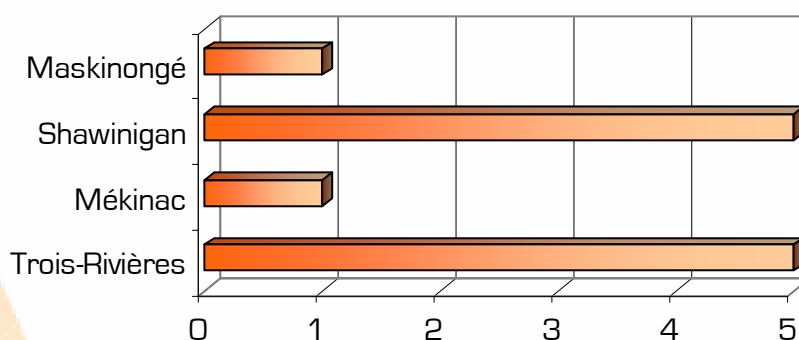
en Mauricie

2.

Répartition des établissements par territoire

Nombre d'établissements du secteur par territoire (en 2005)

On estime, en 2005, à 12 le nombre d'établissements dans ce secteur en Mauricie. Néanmoins, une majorité se retrouve à Trois-Rivières et à Shawinigan. Des 12 employeurs recensés, deux ont plus de 500 employés, soit Corus à Trois-Rivières et Alcan à Shawinigan.



Source : Liste des Industries et Commerces (LIC)

3.

Évolution du secteur pour 2005-2006

- On estime à 2 800 le nombre de personnes occupées dans ce secteur en Mauricie. Il y a eu des mises à pied au cours des récentes années, les entreprises devant s'ajuster à la concurrence internationale et à la fluctuation des marchés en modernisant les installations et en réduisant systématiquement les coûts.
- Récemment, quelques-uns des principaux employeurs de la main-d'œuvre régionale (Corus à Trois-Rivières et ABI à Bécancour) ont annoncé d'importants plans de modernisation qui vont permettre de stabiliser l'emploi. Cette tendance sera manifeste en Mauricie d'ici 2009. Pour sa part, la compagnie Alcan entend arrêter d'ici 2015 la production à son usine d'électrolyse de Shawinigan selon le vieux procédé Soderberg.

La première transformation des métaux

en Mauricie

4.

Principales professions

CNP	Titre	Part de l'emploi du secteur (2001)
9231	Opérateurs/opératrices de poste central de contrôle et de conduite de procédés industriels dans le traitement des métaux et des minerais	13,6 %
9411	Opérateurs/opératrices de machines dans le traitement des métaux et des minerais	11,2 %
9611	Manoeuvres dans le traitement des métaux et des minerais	10,3 %
7311	Mécaniciens/mécaniciennes de chantier et mécaniciens industriels/mécaniciennes industrielles (sauf l'industrie du textile)	7,7 %
9412	Mouleurs/mouleuses, noyauteurs/noyauteuses et fondeurs/fondeuses de métaux dans les aciéries	4,2 %
9211	Surveillants/surveillantes dans la transformation des métaux et des minerais	4,0 %
7242	Électriciens industriels/électriciennes industrielles	3,5 %
7371	Grutiers/grutières	3,5 %

5.

Portrait de la main-d'œuvre

- ➔ La part de la main-d'œuvre âgée de 45 ans et plus s'élève à 43 %, ce qui est un peu moins que le ratio mesuré pour le secteur au Québec, soit 45 %. Le vieillissement de la main-d'œuvre est plus accentué que dans les autres secteurs d'activité économique en Mauricie, dont 38 % du personnel en emploi a plus de 45 ans.
- ➔ Les hommes occupent 91 % des emplois contre 9 % pour les femmes, ce qui est presque identique à la répartition en vigueur pour cette industrie au Québec (hommes : 89 %; femmes : 11 %)
- ➔ Tous les intervenants du secteur s'entendent pour considérer que la qualité de la main-d'œuvre de cette activité économique constitue un atout indiscutable pour la Mauricie.

en Mauricie

6.

Conditions de travail des principales professions du secteur

- Les postes sont majoritairement à temps plein (98 %) alors que 2 % sont à temps partiel.
- Le salaire annuel moyen à temps plein se chiffrait à 53 000 \$ en 2000 en Mauricie comparativement à 52 000 \$ au Québec.

7.

Éléments de problématique de la main-d'œuvre du secteur

- Malgré son importance au chapitre de l'emploi en Mauricie, l'industrie métallurgique ne semble pas éprouver de difficultés de recrutement importantes au chapitre des emplois nécessitant une formation collégiale ou secondaire. Cette situation s'explique à la fois par la présence de ces formations dans la région et aussi par la priorité accordée à la réduction des coûts par les principaux employeurs.
- Par contre, la situation se révèle différente pour les PME qui ne peuvent offrir les mêmes conditions de travail ainsi que les salaires. La conjoncture future au chapitre de l'embauche de personnel spécialisé pourrait aussi se révéler plus problématique.
- Les besoins de formation ou de perfectionnement du personnel, en lien avec l'investissement en modernisation, peuvent donc être résolus directement par la formation en entreprise, soit par une étroite collaboration entre l'employeur et l'établissement d'enseignement.

8.

Renseignements additionnels sur le secteur et les ressources

Emploi-Québec : www.emploi Quebec.net
www.emploi Quebecmauricie.net

Comité sectoriel de la main d'oeuvre de la métallurgie du Québec :
<http://www.metallurgie.ca>

Place d'affaires électroniques destinée aux entreprises de l'industrie du métal :
www.netmetal.net



Responsable : Jules Bergeron, Direction du partenariat, de la planification et de l'information sur le marché du travail
Montage et mise en page : Nathalie Durette, Direction du partenariat, de la planification
et de l'information sur le marché du travail, octobre 2005